Ancestramil

Titre : **245e RÉGIMENT D' INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **Première Guere Mondiale**
Auteur :	Origine : ***numérisation P. Chagnoux - 2008***
Référence : **LIBRAIRIE CHAPELOT** **PARIS**	Transcripteur : Date : **2008**

Campagne 1914 - 1918

_____

HISTORIQUE

DU

245e RÉGIMENT

D' INFANTERIE

---o---

Ancestramil

LIBRAIRIE CHAPELOT

PARIS

LE 245e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Pendant la Guerre de 1914 – 1918

CHEFS DE CORPS AYANT COMMANDÉ LE RÉGIMENT.

LÉVY, lieutenant-colonel, du 10 août 1914 au 4 décembre 1914,
IGOU, lieutenant-colonel, du 5 décembre 1914 au 30 mars 1916,
ANGELI, lieutenant-colonel, du 31 mars 1916 au 14 octobre 1917,

---o---

Formé à Laon dans les premiers jours d'août 1914, le 245e comprend deux bataillons,
Il fait partie de la 104e brigade et de la 52e division,
Ordre de bataille au 10 août 1914 :

ÉTAT-MAJOR du RÉGIMENT :

LÉVY, lieutenant-colonel, commandant le régiment ;
CHAMBRE, capitaine, adjoint au chef de corps ;
LACHAMBRE, lieutenant, officier chargé des détails ;
DURBAS, lieutenant, officier d'approvisionnement ;
SAVOURÉ, lieutenant, porte-drapeau ;
HÉRISSON, lieutenant, chargé du service téléphonique ;
JOSEPH dit ORME, médecin-major, chef de service.

SECTIONS de MITRAILLEUSES :

BÉGUIDET, adjudant-chef, 1re section ;
LEFÈVRE, lieutenant, 2e section.

Ancestramil

5e BATAILLON :

BATAILLE, chef de bataillon ;
PINCHON, médecin aide-major

17e compagnie

NOISY, lieutenant ;
THIÉBAULT, lieutenant ;
DREUILLE, sous-lieutenant.

19e compagnie

MILLOT, capitaine ; **ROY**, lieutenant ; **ROUSSEAU**, sous-lieutenant.

18e compagnie

De MAINTENANT, capitaine ;
ALLIOT, lieutenant ;
LEURS, sous-lieutenant.

20e compagnie

RAOULT, capitaine ;
JOUNEAU, lieutenant ;
DESHAYES, sous-lieutenant.

6e BATAILLON :

PRENIER, chef de bataillon ;
MENU, médecin aide-major

21e compagnie

BOUDON, capitaine ;
CHÊNE, lieutenant ;
GILLE, sous-lieutenant.

23e compagnie

De PONCHALON, capitaine ;
PÉRINNE, lieutenant ;
BASQUIN, lieutenant.

22e compagnie

De FRANCHESSIN, capitaine ;
TENCÉ, lieutenant ;
THOMANN, sous-lieutenant.

26e compagnie

BASTIEN, capitaine ;
BIENFAIT, lieutenant ;
VELAIN, lieutenant ;
TERNINCK, sous-lieutenant.

Ancestrami

Le 10 août, le régiment s'embarque au quai militaire de Chambry :

6e bataillon et une section de mitrailleuses. Départ : 2 h, 10.

État-major du régiment, 5e bataillon et une section de mitrailleuses. Départ : 7 h, 30,

Débarquement à Rouvroy.

Le 6e bataillon et une section de mitrailleuses vont cantonner à Logny-Bogny,

L'état-major du régiment, deux compagnies du 5e bataillon et une section de mitrailleuses, à Aubigny-les-Pothées.

Deux compagnies du 5e bataillon à l'Epron-les-Vallées.

Le 15 août, le 245e gagne par voie de terre la région de Monthermé et reçoit la mission d'assurer la garde des passages de la Meuse à Monthermé et Deville.

WILLERZIE (BELGIQUE).

Le 23 août, le régiment reçoit l'ordre de se porter sur Willerzie, comme avant-garde d'une colonne dite de gauche, la colonne de droite étant formée par des éléments du 9e corps d'armée.

Il franchit la Meuse sur un pont de bateaux, le pont fixe ayant été détruit quelques jours auparavant.

Couvert par un escadron de cavalerie (21e dragons), il suit l'itinéraire : Monthermé, les Woieries, la Douane, vieux moulin de Thilay et arrive vers 10 heures en vue de Willerzie.

La cavalerie signale à ce moment que des patrouilles de uhlans circulent dans la région, particulièrement à Rienne, Sart-Gustine, Fatignie et Gédinne.

Le régiment s'établit aux avant-postes : le 5e bataillon (commandant **BATAILLE**) au nord et à l'est de la localité, le 6e bataillon (commandant **PRENIER**) sur les hauteurs à l'ouest de Willerzie.

Vers 14 heures, la cavalerie rend compte que Gédinne et Louette-Saint-Pierre sont en feu.

A 17 heures, le régiment s'installe en cantonnement d'alerte dans Willerzie, les avant-postes se rapprochent du village.

En rentrant dans les lignes, les cavaliers signalent de forts partis de cavalerie ennemie accompagnés d'une compagnie cycliste.

Soudain, vers 22 h, 30, la fusillade éclate de toutes parts, le combat s'engage sur toute la ligne.

Vers 1 h, 45, le régiment, menacé d'encerclement, évacue le village et se replie par échelons vers la lisière des bois. Le mouvement s'exécute comme à la manœuvre.

La 21e compagnie (capitaine **BOUDON**) se replie la dernière.

L'ennemi n'ose pas poursuivre et le régiment peut rompre le combat sans être inquiété.

Willerzie est incendié par les Allemands peu après le départ du 245e.

Le 245e avait reçu le baptême du feu et ce premier jour de combat est tout à son honneur. Pendant trois heures il tint tête à un ennemi entreprenant et très supérieur en nombre, qui cherchait à encercler la localité.

Le 24 août, le régiment repasse la Meuse à Monthermé et reprend ses emplacements du 22. Le

27 août, la 104e brigade est rassemblée à Fagnon pour se porter par Boulzicourt, Étrépigny, Boutancourt sur Hannogne, en vue de coopérer à une action de la 60e division. Il s'agit d'aider le 11e corps à refouler l'ennemi, qui a franchi la Meuse vers Donchery.

Le 28 août, le 245e est engagé à Hannogne avec le 49e bataillon de chasseurs et se replie dans la soirée sur Omont.

LA RETRAITE

La retraite, commencée le 28 août, va se continuer longue et pénible, par une chaleur accablante, sans trêve ni repos.

Après un court arrêt marqué au passage de l'Aisne, à hauteur de Givry, le 245e gagna la Montagne-de-Reims par Saulces-Champenoise, Saint-Hilaire-le-Petit, la ferme Les Marquises, Verzenay.

Il franchit la Marne le 3 septembre, à Tours-sur-Marne, et le 5 septembre il est à **Connantres**.

LA VICTOIRE DE LA MARNE. FÈRE-CHAMPENOISE.

Le 6 septembre, le régiment reçoit l'ordre du jour du général **JOFFRE** :

« *Au moment d'engager une bataille dont dépend le salut du Pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière ; tous les efforts doivent être employés à attaquer et à refouler l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer. Dans les circonstances actuelles, aucune défaillance ne peut être tolérée.* »

Les 6 et 7 septembre, le 245e prend position à hauteur du Mont-Août et surveille les débouchés de Broussy-le-Grand et de Bannes.

Le 8 au matin, il se porte vers la ferme Sainte-Sophie en soutien de la 103e brigade.

Le lieutenant-colonel **LÉVY** est désigné pour prendre le commandement de la 103e brigade ; le commandement du régiment revient au commandant **BATAILLE**.

Dans l'après-midi, le 245e reçoit l'ordre d'attaquer Fère-Champenoise. Il doit être encadré à gauche par le 347e, à droite par la 103e brigade.

Vers 17 heures, la 103e brigade, retardée dans son mouvement, n'est pas encore en place. Le commandant du régiment décide, après entente avec le 347e, de déclencher l'attaque immédiatement.

Le 6e bataillon et deux compagnies du 5e bataillon débouchent des bois à l'ouest de Fère-Champenoise.

Le 5e bataillon avait laissé deux compagnies (18e et 20e) à l'ouest du Mont-Août pour garder les débouchés de Broussy.

Malgré le feu violent de l'artillerie ennemie, l'attaque progresse avec opiniâtreté.

Le combat est engagé lorsque la 103e brigade débouche à son tour.

L'ennemi résiste avec acharnement, ses mitrailleuses balayent le terrain ; cependant, peu à peu il cède et les premiers éléments du 245e atteignent à la nuit les abords de Fère-Champenoise.

Le commandant **BATAILLE**, blessé au bras au cours de l'action, rejoint son poste après un pansement sommaire.

Il semble que l'on touche au but lorsque arrive l'ordre de se replier.

A la lueur de l'incendie de la gare, le régiment se rallie et gagne dans la nuit la f**erme Sainte-**

Sophie.

Le 9 septembre, le combat reprend dès l'aube. Le 245e essaye d'aborder Fère-Champenoise par les bois à l'ouest.

Mais l'ennemi s'est ressaisi et sa pression, continue et violente, oblige à céder du terrain.

Pied à pied le régiment, qui était très en flèche, se replie dans la direction de la ferme Sainte-Sophie, puis vers Linthes, après que l'artillerie a pu être mise en sûreté.

Le lieutenant-colonel **LÉVY** reprend dans la soirée du 9 le commandement du régiment.

Au cours de ces deux journées de rudes combats, les pertes ont été assez lourdes et, le 10, le 245e passe en réserve,

La 43e division, arrivée la veille, reprend l'attaque.

Après un stationnement de plusieurs heures au Mont-Août, le régiment va bivouaquer le long de la voie ferrée, près d'Écury-le-Repos.

La bataille est gagnée, l'ennemi battu se replie vers le Nord, la poursuite commence.

Le régiment se porte dans la direction de Tricon-Chaintrix et cantonne à Pocancy, le 11 septembre.

Le 12, la brigade est rassemblée vers 7 heures à l'ouest de Champigneul. A 11 heures, le régiment se met en marche sur Aulnay-sur-Marne.

Il franchit la Marne à Condé, sur un pont construit par le génie. Les abords du pont, complètement détrempés, rendent le passage pénible, surtout pour les équipages.

Le 245e, après avoir cantonné à Vraux le 13 septembre, poursuit sa marche dans la direction de Vaudemange, Billy-le-Grand, Septsaulx. Il doit se porter à l'attaque de Prosnes.

Arrêté à hauteur de la voie romaine, il reçoit l'ordre d'aller cantonner à Villers-Marmery.

Le régiment se met en marche sur Thuizy le 14 septembre. Un feu violent d'artillerie ennemie l'oblige à se replier sur Courmelois. Il retourne le soir à Villers-Marmery.

Le 15, le 245e prend position près du canal, à Courmelois, et occupe Thuizy à la tombée de la nuit.

Même mission les jours suivants : il faut tenir coûte que coûte dans Thuizy.

Le 17, à 22 heures, le régiment reçoit l'ordre de se rendre à Reims. Il relève à la Neuvillette des éléments du 10e corps le 18 septembre,

LA STABILISATION. EN SECTEUR À LA NEUVILLETTE

La progression n'est plus possible ; l'ennemi s'accroche désespérément à ses positions. La guerre prend une forme nouvelle : c'est la guerre de tranchées.

Le 245e doit défendre le front : Le Port, la Neuvillette, ferme Pierquin.

Jusqu'au 15 octobre, quelques escarmouches se livrent encore autour des points intéressants ; puis la ligne se stabilise définitivement : elle traverse les Cavaliers-de-Courcy un peu au nord du pont, à 1,500 mètres au nord-est de Port et englobe le pont du chemin de fer sur la route de Neufchatel.

Les travaux de défense sont activement poussés ; l'on crée des tranchées, des boyaux de communications, des abris.

Les Allemands, de leur côté, travaillent avec acharnement et leurs positions sont bientôt hérissées de fils de fer barbelés et de chevaux de frise.

Les fusillades, fréquentes au début, diminuent peu à peu pour s'éteindre presque

complètement.

La lutte d'artillerie seule se poursuit, endommageant plus ou moins, chaque jour, les travaux de défense patiemment édifiés.

Les Cavaliers-de-Courcy, le pont du chemin de fer, la ferme Pierquin sont les points le plus souvent pris à partie par l'artillerie allemande de tous calibres.

Le 4 novembre, le 58e bataillon de chasseurs à pied est mis à la disposition du 245e pour concourir à la défense du secteur. Cet appoint permet d'organiser les relèves périodiques et de mettre un bataillon au repos, d'abord à Reims (Clairmarais), puis, à partir du 12 novembre, à Bézanne.

Le **5 décembre**, le chef de bataillon **IGOU** prend le commandement du régiment. Il sera promu lieutenant-colonel le 27 mars 1915,

---o---

Ancestrami

==== 1915 ====

Dès les premiers jours de l'année, la lutte d'artillerie semble augmenter d'intensité. L'aviation devient plus active.

Les travaux de défense ont été considérablement renforcés, grâce à l'apport de matériaux de toute sorte requis à profusion.

Au cours de l'année, les organisations seront sans cesse perfectionnées, afin de rendre le front inviolable.

Le 6 janvier, l'explosion de trois fourneaux de mine permet au 245e d'établir de nouvelles tranchées plus avancées.

Les 19e, 21e et 22e compagnies se distinguent particulièrement dans l'organisation des entonnoirs, ce qui leur vaut une citation à l'ordre de la brigade.

A partir du 10 avril, le 58e bataillon de chasseurs ne participe plus à la défense du secteur ; il passe en réserve à Ormes. Le 245e assumera désormais, seul, la défense du terrain entre le canal et la voie ferrée.

A partir du 13 juillet, le bataillon au repos cantonne à Villers-aux-Nœuds.

Le régiment devient réserve de corps d'armée le 2 septembre.

Le 6e bataillon reste à Villers-aux-Nœuds et Champfleury, tandis que le 5e bataillon, relevé aux tranchées par un bataillon du 320e, vient cantonner, avec l'état-major du régiment, au château des Muretz et dans les fermes voisines.

Le 7 septembre, le 245e, toujours en réserve de corps d'armée, vient occuper les cantonnements suivants : état-major et 5e bataillon, Thillois ; 6e bataillon, Ormes.

Le régiment gagne Cormontreuil le 1er octobre et relève dans la nuit le 61e régiment d'infanterie dans le secteur Puisieux – Ferme d'Alger – Bois des Zouaves.

Le 6 octobre, il passe en réserve de corps d'armée et occupe Chigny-les-Roses et Cormontreuil.

Le 6e bataillon vient occuper les tranchées La Pompelle – Ferme d'Alger.

Le 5e bataillon reste à Chigny-les-Roses.

L'ATTAQUE PAR LES GAZ.

(19 et 20 octobre 1915.)

Vers 7 heures, les 22e et 24e compagnies signalent, sur les parapets des tranchées allemandes, des objets ressemblant à des havresacs.

Bientôt après, l'apparition de quatre boules lumineuses de teinte rose est suivie de la formation de deux nappes de gaz se dirigeant sur les tranchées de la ferme d'Alger.

L'alerte est donnée et l'artillerie entre immédiatement en action.

Les Allemands suivent la nappe. Accueillis par les feux d'infanterie et de mitrailleuses, ils sont rejetés dans leurs tranchées avec des pertes sérieuses.

Le 6e bataillon, très éprouvé par cette attaque, a perdu 229 hommes, tués, blessé ou disparus, dont 211 par l'action des gaz.

Dans la soirée, les Allemands renouvellent leur attaque.

Archives Familiales

Les émissions de gaz sont précédées d'un bombardement violent par obus explosifs et toxiques.

A plusieurs reprises ils essayent de gagner nos tranchées ; comme la veille, ils échouent.

Le 6e bataillon perd encore 129 hommes, dont 97 par l'action des gaz.

Il est relevé dans la nuit par le 5e bataillon, qui avait été alerté au cours de la journée, et vient cantonner à Chigny.

Du 25 au 26 octobre, le 6e bataillon et l'état-major viennent cantonner à Bézannes.

Le 5e bataillon vient à Champfleury.

Le 9 novembre, au cours d'une prise d'armes, le général **SIBEN**, commandant la 104e brigade, remet la croix de chevalier de la Légion d'honneur au lieutenant-colonel **IGOU** et des croix de guerre à des militaires du régiment, récemment cités à l'ordre.

Le 245e va relever le 173e dans le secteur Mare – Bois des Zouaves le 12 novembre.

La lutte d'artillerie se poursuit intense. Le secteur reçoit de nombreux obus et des torpilles.

---o---

Ancestrami

==== 1916 ====

Le 245e, relevé aux tranchées par le 347e, passe en réserve de corps d'armée le **9 janvier** et cantonne à Ludes et Chigny-les-Roses.

Le 25 janvier, le régiment relève le 347e dans le secteur La Mare – Bois des Zouaves.

Le 1er février, le 6e bataillon est relevé dans le sous-secteur La Mare par le 49e bataillon de chasseurs et va cantonner à Mailly-Champagne.

Les 5e et 6e bataillons se relèvent périodiquement dans le sous-secteur Bois des Zouaves.

Le 11 février, le bataillon en réserve à Mailly-Champagne vient s'installer à Puisieux et Sillery.

Le 27, le régiment est relevé par le 61e régiment d'infanterie. Le 5e bataillon va cantonner à Tauxières, le 6e et l'état-major à Louvois.

Le 5e bataillon quitte Tauxières le 2 mars et va cantonner à Verzenay dans la nuit du 2 au 3. Le 11, la 104e brigade, enlevée en automobiles, est transportée au nord de la Vesle, en réserve du 37e corps d'armée.

Le 6e bataillon et l'état-major cantonnent à Bouvancourt, le 5e à Pévy.

La 104e brigade est remise à la disposition du général commandant le 38e corps d'armée le 19 mars. Le 245e vient stationner à Jouy, Les Mesneux et Ville-Dommange.

Le 245e vient occuper, le 20 mars, le sous-secteur des Cavaliers-de-Courcy. Le 6e bataillon relève en première ligne les unités du 40e régiment d'infanterie.

Le 5e bataillon, en réserve de division, cantonne à Reims (quartier Dieu-Lumière).

Le poste de commandement du chef de corps est installé à Reims (faubourg de Laon).

Le 31 mars, le chef de bataillon **ANGELI** prend le commandement du 245e. Il est nommé lieutenant-colonel quelques jours plus tard.

Le 245e est relevé dans le secteur des Cavaliers-de-Courcy par le 214e. Il vient cantonner à Ormes et aux Mesneux.

Le 3 mai, le 245e vient relever le 348e dans le secteur du Linguet.

Le 5e bataillon est en première ligne, le 6e bataillon en deuxième ligne. Le régiment est relevé par le 220e le 25 mai.

Placé en réserve du groupe des armées du centre, il vient cantonner à Cermiers et Chamery. Le régiment fait mouvement le 26 mai et vient occuper les cantonnements de Reuil-sur-Marne, Binson-Orquigny et Villers-sous-Chatillon.

Le 2 juin, le 245e embarque en chemin de fer à Epernay. Après débarquement à Sommeille-Nettancourt, il cantonne à Rancourt (Meuse).

Le 3, le régiment fait mouvement par voie de terre et cantonne à Condé-en-Barrois.

Des reconnaissances sont exécutées dans le secteur que le 245e doit aller occuper dans la région de Verdun.

L'ordre du jour suivant, de la IIe armée, est communiqué aux troupes le 4 juin :

« Soldats de l'Armée de Verdun,

« Chaque jour nous apporte la preuve que l'offensive contre Verdun est un effort désespéré de l'Allemagne. Son peuple, qui souffre d'une misère croissante, réclame impérieusement la paix. Il espère que la chute de Verdun décidera la Français à déposer les armes avant que n'éclate l'orage

qui s'accumule sur les fronts anglais et russe.

« Cependant, au cours d'une bataille de plus de trois mois, l'ennemi n'a pu nous arracher que quelques lambeaux de terrain et cela lui a coûté des pertes terribles. Les renseignements les plus certains les font estimer à plus du double des nôtres.

« Courage donc, soldats ! Que pas un instant de défaillance ne vienne compromettre le résultat de tant d'héroïques efforts ! Votre inlassable énergie aura bientôt usé les meilleures troupes de l'armée allemande.

« Vos épreuves ne seront plus de longue durée, nos puissants alliés devant intervenir bientôt sur d'autres théâtres d'opérations.

« De grandes fatigues, de grands sacrifices vous ont été et vous seront encore demandés. Ils sont inévitables dans une lutte où chaque peuple joue sa destinée. Pleinement pénétrés de la grandeur de votre mission, vous ne les refuserez pas au pays, qui a mis en vous tous ses espoirs. Unis dans la même inébranlable résolution, vous aurez la gloire d'avoir puissamment contribué à assurer au pays une paix victorieuse.

« Au P.C., le 31 mai 1916.

« *Le général commandant l'armée*,
« R.
NIVELLE.
»

A VERDUN

Le régiment est enlevé en automobiles le 5 juin et débarque au « Circuit de Nixéville » vers 10 h. 30.

La 52e division doit relever la 6e division dans le secteur de Souville.

Le 5e bataillon relève, dans la soirée, un bataillon du 119e qui occupe le secteur des Carrières (bois de Vaux-Chapitre). La relève s'opère sous de violents tirs d'artillerie.

Le 5e bataillon est encadré à droite par le 320e, à gauche par le 291e. Le 6e bataillon vient cantonner à Verdun (Faubourg Pavé).

Le 6 juin, le 6e bataillon va se placer en réserve au bois des Essarts.

Le 8, l'ennemi déclenche à midi une attaque sur le front de Thiaumont ; cette attaque se développe sous un barrage nourri, qui s'étend du Bois Navé à La Lauffée.

Le 6e bataillon est porté au sud du fort de Souville le 9 juin, à l'abri de la crête, de façon à pouvoir intervenir immédiatement.

Jusqu'au 13 juin, le bombardement se poursuit avec une violence extrême

Le 14, la 52e division est relevée par la 130e. Le 245e vient cantonner à Belleray.

Du 15 au 21 juin, les bataillons fournissent des travailleurs dans les secteurs de Souville et de Tavanne.

Ancestramil

L'ordre du jour suivant est communiqué aux troupes :

245e R.I. **Le 15 juin 1916**.

ORDRE PARTICULIER N° 10

« Soldats de la IIe Armée !

« Les armées russes viennent d'obtenir contre les forces austro-allemandes qui leur étaient opposées une victoire éclatante.

« En moins de huit jours, elles ont enfoncé le front adverse et chassé devant elles l'ennemi battu. Plus de 114.000 prisonniers, plus de 120 canons et un butin de guerre considérable sont restés entre leurs mains.

« Ce succès, dû à la vaillance de nos frères d'armes marque, par un heureux début, l'engagement général des forces coalisées. D'autres offensives s'engagent actuellement, d'autres encore vont se développer dans un avenir très prochain. Attaqués de toutes parts, les Empires du Centre devront bientôt reconnaître la supériorité des forces alliées.

« Le plan mûri par les Conseils de la coalition est maintenant en pleine exécution.

« Soldats de Verdun, c'est à votre héroïque résistance qu'on le doit, c'est elle qui a été la condition indispensable du succès, c'est sur elle que reposent nos victoires prochaines, car c'est elle qui a créé sur l'ensemble du théâtre de la guerre européenne une situation dont sortira demain le triomphe définitif de notre cause.

« Je fais appel à tout votre courage, à votre esprit de sacrifice, à votre ardeur, à votre amour de la patrie pour tenir jusqu'au bout et pour briser les dernières tentatives d'un adversaire qui est maintenant aux abois !!!

« Signé : J. **JOFFRE**. »

Alerté dans la journée du 21, le 245e, mis à la disposition du général commandant la 12e division, reçoit l'ordre de se porter au « Cabaret », ferme à l'est de Verdun, le 22 juin. Il y arrive à 3 h. 30.

Le 245e contribue à rétablir la liaison entre le 106e et le 67e sur la ligne : Carrière du bois de Vaux-Régnier - bois de la Montagne.

Pendant la journée et pendant toute la nuit le bombardement a été d'une extrême violence. Le 23 juin, l'ordre du jour suivant est communiqué aux troupes :

11e Armée *Au G.Q.G.*, le 23 juin 1916.

Archives militaires

« Aux soldats de l'Armée de Verdun !!!

« *L'heure est décisive.*

« *Se sentant traqués de toutes parts, les Allemands lancent sur notre front des attaques furieuses et désespérées, dans l'espoir d'arriver aux portes de Verdun avant d'être attaqués eux-*

mêmes par les forces réunies des armées alliées.

« *Vous ne les laisserez pas passer, mes camarades !*

« *Le Pays vous demande encore cet effort suprême ; l'armée de Verdun ne se laissera pas intimider par les obus et par cette infanterie allemande dont elle brise les efforts depuis quatre mois ; elle saura conserver sa gloire intacte.*

« Signé : NIVELLE. »

Relevé dans la nuit du 24 juin, le 245e regagne le cantonnement de Belleray.

La 52e division comprendra désormais trois régiments à trois bataillons : les 245e, 320e et 348e. Les 291e et 347e sont dissous.

Le général **SIBEN** prend le commandement de l'infanterie de la 52e division.

Le 245e est transporté en automobiles à Guerpont et à Tronville, où il cantonne le 26 juin.

Un 7e bataillon, formé des 25e, 26e, 27e et 28e compagnies et une troisième compagnie de mitrailleuses est constitué le 1er juillet.

Le 3, le régiment embarque en chemin de fer à Ligny-en-Barrois. Le débarquement s'effectue à La Chapelle.

Le régiment cantonne à Granges, Frambermesnil et Aumontzey. Le 245e se porte sur Gérardmer, où il cantonne le 6 juillet.

Le 7, le régiment gagne La Bresse.

Cantonnement à Wildenstein (Alsace), le 12 juillet.

Cantonnement à Saint-Amarin et Husseren le 13 juillet.

Le 23, le 245e relève en secteur les 24e et 46e bataillons de chasseurs alpins. Le 5e bataillon occupe le secteur de l'Hartmannswillerkopf.

Le 7e celui de l'Alsacienne (près Thann). Le 6e celui du Rehfelsen.

Le 7e bataillon prend le n° 4 et les 25e, 26e, 27e et 28e compagnies deviennent les 13e, 14e, 15e et 16e compagnies.

Le 245e reste en secteur jusqu'au 11 décembre.

Le 15, le régiment embarque en chemin de fer à Vauthiermont. Le débarquement a lieu à Lure. Il cantonne à Gouhenans et aux Agnans.

Les 27 et 28 décembre, le 245e gagne par étapes les cantonnements de Pont-les-Moulins, Villers-le-Sec, Cusance et Guillon-Lomont.

Ancestramil

====1917====

Le 245e gagne le camp du Valdahon, où il arrive le 3 janvier.

Après une période d'instruction qui dure jusqu'au 20 janvier, le régiment est transporté en chemin de fer à Vauthiermont.

Le 20, la 52e division relève dans le secteur de la vallée de la Thur la 46e division.

Le 245e relève les 22e et 62e bataillons de chasseurs dans le « Secteur de l'Hartmann » et dans la « Zone des Dames ».

Un bataillon reste en réserve de division à Willer.

Le 28 janvier, après un violent bombardement, l'ennemi pénètre dans les premières lignes.

Il en est rejeté par les contre-attaques immédiates des sections de réserve et la ligne est rétablie intégralement.

Le 19 février, après une préparation d'artillerie de deux heures, les groupes francs du régiment pénètrent dans les tranchées ennemies et en ramènent quatre prisonniers.

Le 6 mai, le 245e, relevé des tranchées, passe en réserve d'armée et cantonne à Oderen,
Rampach et Mulmenpach.

Le régiment rentre en secteur, dans le secteur nord de la Thur, le 19 mai.

Le 28 juin, le 245e quitte le secteur de la Thur. Il est transporté en camions automobiles dans la zone Montreux – Vieux – Belfort.

Le régiment quitte la Haute-Alsace et s'embarque en chemin de fer à Mortzwiller le 1er
septembre. Il débarque à Ligny-en-Barrois et cantonne à Tronville.

RETOUR À VERD.

Les 11 et 12 septembre, le régiment est transporté en camions à Verdun. Le 245e occupe le sous-secteur des Chambrettes le 14 septembre.

Le 24, le 6e bataillon, resté seul en première ligne, est en liaison à droite avec le 320e, à gauche avec le 348e.

Depuis minuit, l'ennemi bombarde avec intensité croissante. A 5 h. 30, le tir d'artillerie s'allonge et les Allemands se précipitent sur les premières lignes.

Le 6e bataillon tient bon. L'ennemi, qui a réussi à s'infiltrer par la droite et par la gauche, est rejeté par les contre-attaques des unités de réserve.

A 11 heures, les liaisons avec les unités voisines sont rétablies et toutes les positions intégralement maintenues.

Au cours des contre-attaques, le 6e bataillon a fait environ 80 prisonniers et pris deux mitrailleuses.

Cette journée valut à la 52e division les félicitations du général **PASSAGA**, commandant le 32e corps d'armée.

La relève des trois bataillons a lieu les 26, 27 et 28 septembre. Le régiment est transporté à Tronville, où il cantonne.

L'ordre de dissolution du 245e parvient au colonel le 11 octobre.

La dissolution doit avoir lieu le 14 octobre.

Le régiment se rassemble dans un terrain aux abords de Tronville.

Les croix de guerre, attribuées à la suite des derniers combats, sont remises.

Le lieutenant-colonel **ANGELI** présente une dernière fois le Drapeau du régiment aux officiers et aux soldats du 245e et leur adresse ses adieux.

Le colonel **CHAUVET**, commandant l'infanterie de la 52e division, salue le 245e et fait ses adieux au lieutenant-colonel **ANGELI**.

Après avoir défilé devant le Drapeau, le 245e se disloque et les unités rejoignent leurs nouveaux corps.

---o---

ORDRE DU RÉGIMENT N° 747

« Le lieutenant-colonel **ANGELI**, commandant le 245e régiment d'infanterie, porte à la connaissance du régiment l'Ordre n° 118 de l'Infanterie de la Division, en date du **12 octobre 1917**.

« Ordre n° 118

« Avant la dissolution du 245e régiment d'infanterie, le colonel commandant l'I. D. 52 tient à saluer une dernière fois son Drapeau et à adresser ses félicitations à cette belle unité et à son chef, le lieutenant-colonel **ANGELI**.

« Dans la période du 14 au 28 septembre 1917, dans un secteur particulièrement difficile, à **Verdun**, le 245e a eu une superbe attitude.

« Tous, officiers, sous-officiers et soldats ont rivalisé de zèle, de belle humeur, d'entrain et de bravoure.

« Le 6e bataillon, sous les ordres du commandant **VIDOT**, a contribué largement au succès de la journée du 24 septembre, en résistant merveilleusement à une furieuse attaque allemande, en faisant subir de lourdes pertes à l'adversaire et en lui faisant des prisonniers.

Ancestramil

« Dans de pareilles circonstances, les autres bataillons auraient fait de même.

« Le 245e est un beau régiment qui a fait ses preuves.

« Si son Drapeau se repose, les braves qui l'ont entouré jusqu'ici ne l'oublieront pas. Obligés de s'en séparer, ils se rallieront aux Drapeaux des deux autres régiments de la division, les 320e et
348e.

« Là comme ailleurs, ils sauront faire leur devoir et ramasser de nouveaux lauriers pour la gloire de notre chère France.

« Le colonel commandant l'I. D. 52,
« Signé : CHAUVET. »

ORDRE DU RÉGIMENT N° 748

« En exécution de l'ordre n° 7159 de la IIe armée, le 245e régiment d'infanterie est dissous à la date du 14 octobre 1917.

« En fermant aujourd'hui le registre d'ordres qui contient la liste longue de vos actes de bravoure et d'héroïsme, votre colonel vous adresse à tous, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats du 245e, avec ses adieux, tous ses remerciements.

« Depuis dix-huit mois que je suis à votre tête, vous m'avez donné, par votre esprit du devoir, votre moral élevé, votre vaillance, les plus belles satisfactions de ma carrière de soldat.

« Je serai toujours fier d'avoir été votre colonel.

« Adieu, mes camarades !

« Dans les corps de troupe où vous allez servir, restez toujours de braves soldats, portez haut la tête, conservez gravé profondément au cœur le souvenir du 245e.

« Soyez toujours, comme vous l'étiez hier à Verdun, prêts à la lutte et au sacrifice pour l'écrasement du Boche, pour l'honneur de votre ancien drapeau, pour le salut de la Patrie.

« Aux armées, le 12 octobre 1917.

« Le lieutenant-colonel commandant le 245e R.I. ,
« Signé : ANGELI. »

Ancestramil

---o----

ancestramil

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

---o---

ANTHORE (Jules-Joseph).
ADAM (Michel).
ANDRIEUX (Eugène-Alphonse).
ALBIN (Eugène).
AMBOISE (Victor-Gustave).
ANDRÉ (Désiré-Victor).
ANDRÉ (Arthur-Hippolyte).
ANDRÉ (Lucien-J.-B.).
ALVIN (Émile-J.-B.).
AUBERTEL (Fernand-Auguste), sergent.
ALLIOT (René-Joseph), lieutenant.
ALIX (J.-M.-F.), 1re classe.
AMOUREUX (Jean-Marie).
AUVRAY (Albert).
ALTMANN (Henri).
AUPOIX (Jules-Émile).
ALLEAUME (Adrien).
BOURGEOIS (Eugène-Émile).
BIRCHENS (Gaston-Louis).
BIDON (Pierre-Art.).
BLOND (Juliot-Victor).
BRABANT (Émilien-Alfred).
BLONDEL (Léandre-Jean).
BAUDUIN (Marcel).
BAUDRELOT (Charles).
BRÉHAMEL (Maurice-Jean).
BONZONS (Fernand)
BOULIN (Pierre-Paul).
BONNINGUE (Abel), caporal.
BOCQUET (Albert).
BERTHE (Gabriel-Emile).
BRECHT (Désiré).
BELLET (Désiré-Achille).
BAUDUIN (Julien).
BARBARY (Narcisse).
BOUVIER (Émile). BARBIER (Jules-Léon).

BECQUERELLE (Louis-J.-B.). BUVRY (Adrien).
BRUMA (Ernest).
BESANÇON (Fernand).
BONARD (Maurice).
BAUDOIN (Jean)
BARBIER (Charles-Aug.). BÉCOT (Léon-Octave). BESSE (Pierre).
BONNEAU (Albert).
BOTTIER (Constant).
BOULET (Donat-Émile).
BOURGEOIS (Alexis-J.-B.). BERTRAND (Ch.-J.-B.).
BEUNON (Louis-Marie), adjudant. BONNEL (Clovis).
BRIDOUX (René-Armand).
BERTHEAUX (Jules-Léon).
BEUDRY (Marcel-Julien), sergent. BOUTON (Jean).
BOULLEAUX (Frantz).
BOUTIER (François-Constant).
BRIAND (Étienne-Armand).
BALAT (Jean), sous-lieutenant.
BRUNET (Eugène), sous-lieutenant. BISSON (Raymond-Albert). BÉCHARD (Joseph), 1re classe. BERTIN (Robert-Marie), 1re classe. BETGE (Urbain-Jean).
BOITTE (Georges-Émile).
BOURNY (Hermann)
BAILLY (Paul-Clovis).
BRÉBANT (Émile), 1re classe.
BOURGEOIS (Victor-Louis), 1re classe. BACHELET (François), adjudant. BERNARD (Joseph).
BOUJU (Ernest-Jean).

Ancestramil

BEAUMARD (Raoul).
BRÉDUGE (François).
BURBAN (Louis).
BASTIN (Louis-Émile).
BRUYÈRE (Eusèbe-Élie).
BULLON (Gaston).
BOUDIN (Charles-Augustin).
BLÉRIOT (Joseph-Lucien).
BLERREAU (Louis-Aug.).
BAFCOP (Fernand-Henri).
BAYARD (Albert).
BUISSON (Gaston-Arthur).
BOUTEILLE (Léon-H.), caporal.
CARREZ (Henri).
CROIXEL (Yves).
CRÉNEAU (Junius), sergent.
CALENDREAU (Florent-Joseph).
COLSON (Désiré), caporal.
CANTREL (Camille).
COTTIGNIES (Paul).
COUTAN (Alexandre).
CHEVRIN (Jules).
CHARPENTIER (Maximilien), sergent.
CLIN (René), caporal.
COSTE (Marius-H.), sergent-major.
CARDEY (Charles), caporal.
COLPIN (Eugène-Albert).
CRIMET (Georges-Alexandre).
CARLIER (Jules).
COTIN (Jules).
CAPET (Hugues).
CARPENTIER (Louis), sergent.
CIRY (Aimable), caporal.
CHEVALIER (Désiré).
CARLIER (Jean), sergent.
CURA (Eugène).
CHEVAUX (Camille).
CAVALIER (Louis).
CAILLART (Louis-Constant).
CARLIER (Albert-Jules).
CARLIN (Alfred-Val.), adjudant.
CARPENTIER (Georges), caporal.
CHAMBERLIN (Louis-Albert).
CHARRIER (Eugène).
CHOISY (Gaston).
CONAN (Mathurin).
CONSEIL (Paul-Adolphe).
CURIEN (Charles-Jules), adjudant.
CAROFF (François).
CÉRANNE (Gaston).
CAVAREC (Alexis-Jean), caporal.
CHENOT (Armand), caporal.
CHAUDRON (Gaston).
CULINE (Louis), sergent.
CRÉACHÉADEC (Michel).
CASANOVA (J.-B.), sous-lieutenant.
CANTILHION de La COUTURE (Marie), sous-lieutenant.
CLAUDE (Ch.-Ed.), sous-lieutenant.
CAMPION (F.-J.-E.), sous-lieutenant.
CARLA (Jean-Marie).
CANTAIS (Émile).
COUDRAY (Louis-Émile).
COUGOULAT (Vincent-Marie).
CLÉMENT (Joseph).
CREUSY (Louis).
CLIQUENNOIS (Augustin).
CRASTES (Jean).
CARSENAT (Octave).
CAURETTE (Maurice).
CHANGEUR (Hilarion).
CHÉDEVILLE (Lucien).
CADINOT (Marcel-Joseph).
COPIN (Louis-François).
CAUBERT (Louis-Élie).
COMPERE (Georges-Pierre).
CANDAS (Jules-Alfred).
CÉLISSE (Adonis).
DUBUS (Georges).
DEHAN (Fernand).
DELACOURT (Eugène-Alphonse).
DEDREUMEZ (Henri).
DHENNIN (Edmond).
DÉHU (Henri-Julien).
DELOISON (Vincent-Marius).
DUPLAT (Édouard), caporal.
DEVOS (Eugène).
De SAINT-JEAN (Étienne).
DELESCLUSE (Albert).
DUHEM (Henri).
DUPONT (Jules-Émile).
DEFRÈNE (Albert).

Ancestramil

DELANCHY (Charles).
DAGNICOURT (Pharmon).
DENOYER (Sébastien), sergent.
DURAND (Amédée).
DEMAISON (Émile).
DESBOUILLON (Célestin).
DESPLANCHES (G.), caporal.
DELESALLE (Georges-Désiré).
DESPLANQUES (Ernest-Gustave).
DELATTRE (Louis-J.-B.).
DANGE (Marius).
DERVIN (Léon-Désiré).
DOUCE (Jules-Léon), caporal.
DOUZENET (Henri-Paul).
DEFUYPER (Julien-Lucien).
DUGRAIS (Georges), sergent.
DELCOURT (Georges).
DEVRED (Charles-Louis).
DESEUSTE (Léon), caporal.
DIFFETOT (Joseph-Victor).
DELARUE (Michel-Désiré).
DEBAIL (Edmond-Joseph).
DOPCHY (Auguste).
DELCAMBRE (Arthur).
DELABY (Casimir).
DURAND (Henri).
DRUEL (Octave).
DELATTRE (Louis-Marie).
DEBLANGY (Julien-Adrien).
DEPARIS (Jules).
DUBOS (Charles-Eugène).
DUCHENET (Louis-Paul), caporal.
DUCROCQ (Raoul-Gaston).
DUVAL (Pierre-François).
DEMEULEMEESTER (Henri-Auguste).
DUCHÊNE (Gaston).
DERAMAUX (Edouard).
DEMEESTÈRE (Marcel-Joseph).
DURIN (Gustave).
DEPARIS (Constant), sergent.
DECROISILLE (Roger-Louis).
DUMOND (Pierre), sergent.
DOLHEN (Alphonse).
DECAMP (Émile).
DROUBAIX (Pierre-Victor).
DEPAUL (Albert-Georges).

DEFROMONT (Alphonse).
DEMACHY (Gaston-Jos.), caporal.
DUPORT (Antoine).
DELMAS (Henri-Marie).
DUBREUIL (Gaston).
DUGUÉ (Florimond-Pierre).
De ROUCY (François-Jos.), lieutenant.
DELAPLACE (Albert).
DELCROIX (Jules), caporal.
DEVULDER (H.-Jérémie), sergent.
DRUBIGNY (Ernest-Joseph), caporal.
DUCHESNE (Julien-Marie).
DELACRESSONNIÈRE (G.), 1re classe.
DEMARCQ (Albert-Paul).
DUMONT (A.-E.), sous-lieutenant.
DANION (Pierre-Marie), 1re classe.
DESCHAMP (Casimir-Bertin).
DUBAILLE (Amour-Georges).
DUROS (Paul-Léon-Armand).
DRÉANO (Armand).
DEMAY (Henri-Charles)
DOUCIN (Paul-Charles).
DESSAILLY (Joseph-Prosper).
DELVILLE (Alfred).
DESROUSSEAUX (Léon-Raymond).
DURIN (Alfred-Eugène), caporal.
EVRARD (Ildebert).
EMARRE (Édouard), sergent.
ERGAUT (Julien).
FRANCART (Eugène).
FELLER (Eugène).
FAYT (Louis-Polydore).
FRÉTÉ (Léopold-Augustin).
FICHOT (Augustin).
FREIS (Lucien-Auguste).
FASSART (Léon-Charles).
FLET (Victor-Louis).
FONTAINE (Paul), sergent.
FAPIN (Auguste-Casimir).
FELTINS (Jean).
FOURNIER (Étienne), sergent.
FRÉVILLE (Arthur).
FOURRET (Sylvain).
FONTENAS (Louis).
FOURNIER (Zéphir), caporal).
FEET (Louis).

Archives Nord

FALDOR (Léon-Camille).
FLAMAND (Henri-Louis).
FERRÉ (Albert).
FAVENNEC (François-Louis).
FRISON (Charles).
FLAN (Théophane).
FIQUET (Alexandre).
FAILLARD (Jean-Louis).
FERAY (Victor-Louis).
FONTAINE (Pierre-Henri).
FOUCHER (Raymond).
FRAVALLO (J.-F.), 1re classe.
FRUCHAUD (Henri).
FAVRET (Julien-Émile).
FRUITIER (Eugène-Aimé).
FERVAL (Antoine).
GABBET (François-Xavier).
GADRON (Émile-Victor).
GAECKLE (Ed.-Ch.), sergent.
GAINGUANT (Jean-Marie).
GAS (Pierre-Marie).
GAULT (Robert-Lucien), 1re classe.
GAULTIER (Maxime-Alfred).
GAUTHIER (Ernest).
GERMAIN (Henri-Louis).
GHESQUIÈRES (Charles).
GHESQUIÈRES (Robert).
GILLES (Eug.-Aug.), caporal.
GILLET (Gaston-Ernest).
GILLIER (Maurice), caporal.
GILLOT (Marcel-Aug.), adjudant.
GILLOURY (Pierre).
GINHOUX (Marius-Émile).
GIRAUD (Louis-Alphonse).
GIRY (François).
GORIN (Georges-Henri).
GOSSET (Alf.-Ach.), caporal.
GOUGEARD (Adrien).
GOUVE (Joseph-Albert).
GRANDJEAN (Natal-Bénoni).
GRAVELÉ (Sylvain).
GRÉCOURT (Ch.-Eugène).
GRÉGOIRE (Ernest-Aristide).
GRELLE (Jules-Alfred).
GRENIER (Émile-Alexandre).
GRISELLE (Georges).
GUÉRINOT (Louis-Arthur).
GUERGUIN (Jumes-Ch.), sergent.
GUIBERT (François).
GUILLAUME (Auguste).
GUIMONT (Théodore), caporal.
GUNY (Christophe).
GUSTAVE (Ernest).
GIRARD (Louis-Ach.), capitaine.
GUIPON (Joseph-Charles).
GUÉRIN (Charles-Étienne).
GANGLOFF (Louis-Charles).
GORET (Maurice-Pascal).
GUÉRIN (Henri), 1re classe.
GUILLEMOLES (Louis-Julien).
GUILLOCHIN (Maurice).
GÉGOUT (Joseph), lieutenant.
GUÉRIN (Abel), 1re classe.
GIRARDOT (J.-B.).
GUENNEC (Jean-Marie), 1re classe.
GRISON (Edmond).
GLANZMANN (Auguste).
GRESSIER (René-Ernest).
GARGONING (Camille).
HAFNER (Georges).
HAGNÈRE (Louis-Émile).
HAHR (Michel).
HAIMERY (Paul-Gust.), 1re classe.
HAINE (Henri).
HAMET (Eugène-Alphonse).
HARBOUX (Eugène-Alexis).
HAUDRICOURT (L.-V.), sergent.
HÉBERT (Georges-Em.), caporal.
HÉNIN (Gaston).
HENNEQUIÈRE (Albert-Ferdinand).
HENAUT (Léon-Alfred).
HIDOUX (Louis-Daniel).
HIEL (François).
HOUZÉ (Paul-Jean).
HUMBERT (François).
HURTRET (Achille).
HÉDOIN (Henri), sous-lieutenant.
HUTIN (Charles-Honoré).
HIRTZ (Lucien-Léopold), aspirant.
HISBERGUES (Gaston).
HÉRIAU (J.-B.).
HUART (Paul-Henri).

Archives Nationales

HURIEZ (Paul-Eugène)
HORLON (Arthur).
HAVQUEZ (Eugène).
HURET (Auguste).
HUNAUT (Pierre-Désiré).
HOUSSAIS (Jean-Marie).
HECQUET (Joseph-Henri).
IMBAULT (Raoul).
JACQUELINE (Émile).
JACQUEMIN (Émile).
JACQUOT (Auguste).
JET (Arthur).
JINGAUD (Jean-Sylvain).
JOLY (Lucien).
JOLIVET (Ernest).
JOSEPH (Denis), 1re classe.
JULMANN (Georges).
JUMELLE (Fernand).
JUVENÉ (Gustave).
JEANVOINE (Léon).
JAURAND (Léon).
JANVIER (Vital).
JOLY (Fernand-Robert).
JOLLY (Alfred-Gustave).
KANNENGIESSER (Léon).
KNIEBIHLER (Lucien).
KOPP (Victor).
KRAUS (Émile-Jean), caporal.
LABOUREUR (Zénon).
LACLAVERIE (Eugène), adjudant.
LACQUEMENT (Laurent).
LAGNEAUX (Alfred-Rose).
LAMANDÉ (Léon-Paul).
LAMBERT (Ernest), adjudant.
LAMBERT (Léonce-Marie).
LANGLET (Ch.-Em.), sergent.
LANGLOIS (Henri).
LANNOIS (Laurent-Arsène).
LANTHOINETTE (V.-M.), caporal.
LAPÉTOUILLE (Gaston).
LAPLACE (Charles).
LAPLAINE (Fernand).
LASSEAUX (Raymond)
LAUREAU (Jean-Paul), caporal.
LAURENT (Émile), sergent.
LEBÉE (Clément).
LEBLOND (Gustave-Ed.), sergent.
LEBORGNE (Julien-Marie).
LEBRETON (Eugène).
LEBRETON (Henri-Édouard).
LEBRUN (François).
LECHERF (Gustave).
LECOQ (Oscar-Marcel).
LEDUCQ (Émile-Jos.), 1re classe.
LEFEBVRE (Fernand-Louis).
LEFÈVRE (Ch.-Alexandre).
LEGRAND (J.-B.).
LEIGNEL (Fabien-Sébastien).
LEJEUNE (Eugène-Edmond).
LELEU (Charles-Louis).
LEMAIGRE (C.-J.), adjudant-chef.
LEMAIRE (Maurice-Oscar), 1re classe.
LEMAIRE (Pierre-Albert), 1re classe.
LEMOINE (Ernest-Jules).
LEPÈRE (Henri-Maurice).
LEPEUVE (Édouard-Léon).
LEPRÊTRE (André).
LEROY (Aug.-Célestin).
LETOURNEL (Pierre-Marie).
LÉVÊQUE (Alfred-Léon).
LÉVÊQUE (Alfred-Jules).
LIEBERT (Syr-Louis).
LIZAMBERT (Gaston).
LONGUÉPÉE (François).
LORDIER (Vilfrid).
LORDOT (Henri-René), sergent.
LOUIT (Gustave-François).
LUBIN (Amédée-Adolphe), caporal.
LUTZ (Louis).
LAURENT (Jos.-Jésus), caporal.
LAFONTAINE (Ch.-Narc.), caporal.
LEURS (Henri-Joseph), capitaine.
LUCIANI (Jean), capitaine.
LAZERGUES (Pascal).
LEFÈVRE (Eugène-Édouard).
LACHATER (Nicolas).
LARGILLEZ (Arthur), caporal.
LECLERCQ (Ernest).
LEFÈVRE (René)
LEVENT (Ch.-Alexis), sergent.
LEBACLE (Léon).
LARUE (Charles-Auguste).

archives militaires

LASSEIGNE (Fr.-Joseph).
LEGRAIN (Adolphe), caporal)
LEMAIRE (Louis-René).
LECUL (Ulysse-Georges), 1re classe.
LALAIN (Ch.-François).
LIVET (Georges-Lucien), caporal.
LESAGE (Louis-Paul), caporal.
LEBRUN (Ténénan).
L'HELGOUACH (Bertrand).
LE CARRER (Joachim).
LERVINE (Charles-Isaac).
LEPAGE (Jules), caporal.
LAFAUX (Léandre).
LEFÈVRE (Albert-Auguste).
LEMAILLOT (Benjamin).
LEVET (Julien).
MADELÉNAT (François).
MAGNANON (Georges), sergent.
MAGNY (Léon-Émile).
MAILFERT (François-Albert).
MAILLET (Constant), sergent.
MALOT (Albert-Henri), sergent.
MANABLE (J.-B.).
MANSIAUX (Claude), 1re classe.
MAQUIN (Eugène).
MARCH (Yves-Marie).
MARCHAND (Bénoni).
MARDIGRAS (Albert-Jules).
MARÉCHAL (Charles), adjudant.
MAIN (Hippolyte-Louis).
MARLY (Jules).
MARMIER (Paul-René).
MARTIN (Louis-Lucien).
MARTINENG (Théodore).
MASSÉ (Georges).
MATHIEU (Henri).
MATHON (Albert-Édouard).
MAULANT (Paul-Auguste).
MAURY (Claude).
MAZAUD (Louis-Clément).
MENNESSON (Georges-Paul).
MENU (Denis-Joseph).
MÉREL (Charles).
MÉTET (Jules-Albert).
MEUNIER (Henri-Gustave).
MEYER (Émile).
MICHAUX (Marc-Camille).
MIEL (Gaston-Séverin).
MIGRENNE (Gaston-Alfred).
MILLOT (Eugène-Émile).
MOIGNARD (Joseph-Léon).
MOULET (Albert), caporal.
MOMY (Clément-Lucien).
MOREAU (Paul-Henri), caporal.
MORELLE (Henri).
MORET (Auguste).
MOUZA (Clément).
MORLIÈRE (Lucien-Adol.), caporal.
MARTIN (Joseph).
MEYSONNIER (Gabriel).
MUZY (Paul-Émile), capitaine.
MAUVÉE (Albert-René), sergent.
MIENVILLE (Georges-Daniel), sergent.
MONTROZIER (Julien), sergent.
MICHEL (Charles).
MEYSON (Paul), 1re classe.
MOUTONNET (Omer), sergent.
MACHU (Augustin-Oscar), caporal.
MARGAILLAN (Joseph).
MOBILLION (Ulysse-Edmond).
MAYAT (Raymond), sergent fourrier.
MARIA (Auguste).
NIVELLE (Eugène), sergent.
NOEL (Émile-Léon).
NORMAND (Ernest-Alphonse).
NONIN (Louis-Pierre).
NOYELLE (Amédée-Adolphe).
NAUX (Louis).
NEVEU (Louis-Quentin).
NICOLAS (Charles), caporal.
NICOLAS (Yves).
NOIRET (Henri-Marcel).
ODOT (Gaston-Jules).
OGER (François-Marie).
OBART (Jules-Stanislas).
PACHAUD (Léon).
PAGNON (Louis), sergent.
PALLIER (Maurice-Joseph).

Amicale

PARISOT (A.-M.), caporal fourrier.
PARPETTE (Henri-Gaston).
PATROUILER (Roger-Charles).
PÉTRAZEAU (Edmond-Émile).
PERRIER (Pierre-Paul), sergent.
PERRONNET (Charles-Désiré).
PETIT (Arthur-Auguste).
PEUCHETTE (Arthur-Henri).
PEURON (Denis-Georges).
PICARD (Arthur).
PICARD (Gaston-Albert), caporal.
PICARD (Paul-Théophile).
PICHEU (Maurice-Léon), caporal.
PIERRET (Albert-J.-B.), caporal.
PINEAU (Alphonse).
PINON (Eugène-Émile), caporal.
PINTIAUX (Albert-Édouard), sergent.
PLATEAU (Juste).
PLESSIS (Marcel-Lucien).
POEHON (Jules-Joseph).
PODVIN (Juvénal).
POIRÉ (Armand-Arsène).
PONCELET (Ch.-Paul), caporal.
PORÉE (Gaston-Charles), adjudant.
PORET (Louis-Auguste).
POTVIN (Auguste).
POUILLARD (Pierre-Louis).
POULAIN (Alfred-Edmond).
POULLET (Gaston-Joseph).
POUSSIN (Amédée-Auguste), caporal.
PRADIER (Armand-Ernest), sergent.
PRÉVOT (Georges-Théophile).
PRIEUR (André-Jules), caporal.
PRUDHOMME (Louis-Joseph).
PRENIER (H.-C.), chef de bataillon.
POSNIC (Joseph-Marie).
PAUL (Albert-Ferdinand), sergent.
PICARD (Raynal-Victor).
PALET (Louis-François).
PUVILLAND (François), sergent.
PÉTEL (Georges), 1re classe.
PITTION (Pierre-Fr.), caporal
PRUVOT (Clément-Charles).
PURET (J.-B.).
PAGE (Paul-Émile), caporal
PALME (Eugène-Théophile).
PAVILLOT (Pol-Alfred).
PARMENTIER (Alphonse), sous-lieutenant.
PUGET (Charles), caporal.
PARENT (Joseph-Désiré).
PÉNIGUET (François-J.-B.).
PINE (Armand).
PINET (J.-B.).
PAUPER (François-Émile).
PRINGUET (Maurice).
PETITPREZ (Albert-Henri).
PETIT (Aurélien-Jules).
PETIT (Paul-Célestin).
QUANTIN (Léon-Aug.), sergent.
QUÉVA (Henri-Joseph).
QUIÉRAY (Louis).
RABACHE (Oscar).
RACINE (Désiré-Émile).
RAGUET (Maurice), caporal.
RAVAUX (Ch.-Aug.), sergent.
RAVERDY (Jul.-Const.), caporal.
RELIER (Henri-Maurice).
RENAUDOT (Eugène-Pierre).
RILLY (Gaston-Auguste).
ROBERT (Paul-Louis).
ROBIN (René).
ROBINET (Paul-Isidore), caporal.
ROGUAY (Louis-Germ.), caporal.
ROGER (Marcel-Edmond).
ROLLAND (Marcellin-Yves).
ROMAIN (Voltaire), 1re classe.
ROMPTEAUX (Joseph-Pierre).
ROPERCH (Jean-Louis).
ROSEC (François).
ROUSSEL (Mathurin).
RUEULOT (Alexandre), 1re classe.
RUSQUART (Camille).
ROY (P.-J.-L.), capitaine.
RONDEL (Albert-Joseph).
RÉQUILLARD (Pierre).
RIVAULT (Louis-Marcel).
ROBRT (André).
RONDEL (Léopold-Célestin).
ROUSSEAU (Jean-Marie).
ROBERT (Maurice).

Aperçu gratuit

ROUTIER (Hyacinthe).
RALLIER (Pierre_Marie).
RICHOUX (L.-A.), sergent.
SAGNELONGE (Fr.-H.), caporal.
SAGUER (Adéodat-Marie).
SAONIER (Ch.-Aug.), caporal.
SAUTOUR (Jules-Léonard).
SAVILLE (Georges-André).
SCARIOT (Lucien-Bourgeois).
SCHUMACHER (Georges-Nicolas).
SCRIBE (Paul-Eugène).
SEIGNEUR (Jean-René).
SEITÉ (Jean-Marie).
SOYER (Pascal-Henri).
STERNAT (Apollinaire).
STOURBE (Louis-Théophile).
SURY (J.-B.-Achille).
SABARTHÈS (Jean-Vincent), capitaine.
SAVOURÉ (Maurice-Georges), lieutenant.
SOURIAU (Gaston-Eugène).
SIMON (Alphonse-Charles).
SIVIGNON (Louis-Marie).
SERVENT (Charles-Léon).
SIRY (Léon).
SANNIER (Charles-Georges), 1re classe.
SANTON (Ferdinand).
SELLIER (Lucien-Joseph).
STURM (Alphonse-Jean).
SERRE (Henri).
SIBILLE (Gabriel-René).
SCHULLER (Paul-Alb.), caporal.
TABOUREL (Eugène), caporal.
TAFFOUREAU (Ernest).
TAFFU (Charles-Gustave).
TARODE (René-Charles).
TASSIN (Louis-Désiré).
TAULET (Lucien-Henri), 1re classe.
TEULIER (Léon-Alfred).
TESTARD (William-Joseph).
THÉNAULT (Maurice).
THÉVIOT (Fernand), sergent.
THIBAUT (Henri-Désiré).
THIÉBAULT (Eugène-Adrien).
THUILLIER (Gabriel-Ulysse).
TILLY (Émile-René), caporal.
TAUPIN (Charles).
TOURBILLON (Isidore-Denis).
TOUZET (Raoul).
TRICHET (Julien-Narcisse).
TRIPET (Alfred).
TROCMÉ (Paul-Auguste).
TRÉAL (Germain).
TERNYNCK (J.-M.), lieutenant.
THIÉBAULT (Paul-Ch.), capitaine.
TANGUY (Jean-Marie).
TENEUR (Georges-Adrien), 1re classe.
TERNISÉEN (Valéry).
THÉVENET (Jean-Marie).
TIRARD (Albert).
TRAP (Jean).
TALVIRE (Frédéric).
TERNOIS (Gaëtan-Jules).
TERCIER (Charles-Raymond).
THIRY (Joseph-Louis).
VALLIER (Guilland-Alexandre).
VANDEN (A.-Louis).
VAN HUFFEL (Camille).
VANRUMBEKE (Jules).
VARLOT (Ernest-Eugène).
VASSEUR (Albert-Auguste).
VENET (Albert-Émile), caporal.
VÉRARDO (Lucien).
VIARD (Marius-Gaston), caporal.
VIGNON (Julien-Lucien).
VILBERT (Lucien).
VINCENT (Emile-Louis).
VIOT (Raymond-Constant), caporal.
VIRADER (Pierre).
VALETTE (Marie-Félicien).
VAILLANT (Victor-Joseph)
VIAND (Alex.-Jos.), caporal.
VINCENT (Jean), caporal.
VÉTILLARD (Eugène-Joseph).
WILLIÈRE (Émile-Joseph)
WAFELARD (Alexandre-Joseph).
WALDERBERGER (Louis), caporal.
WATTIER (Jules-Léon).
WETZEL (Gustave).

-------o--O--o-------

Mémorial